

Des difficultés d'approvisionnement et de recrutement freinent le fort rebond du secteur du bâtiment sur la période récente

En 2021, le secteur du bâtiment retrouve puis dépasse le taux de croissance de l'activité des années 2017-2019. Pour autant, en dépit de carnets de commandes ayant atteint des niveaux historiques, des difficultés persistantes de recrutement et d'approvisionnement perturbent les chantiers et freinent l'activité.

Rebond enregistré dans le secteur du bâtiment

Après une perte d'activité massive pendant le premier confinement de 2020, le secteur du bâtiment enregistre un rapide rebond. En dépit des vagues épidémiques survenues en 2021, la reprise de l'activité des entreprises du bâtiment de la région Centre-Val de Loire se poursuit, avec une forte demande à la fois sur la région Centre-Val de Loire et sur le marché francilien.

Durant toute l'année 2021, chaque enquête mensuelle de conjoncture régionale montre un jugement positif des entrepreneurs du bâtiment sur leur activité ► **figure 1**, souvent meilleur que les prévisions indiquées le mois précédent : entre mai 2020 et octobre 2021, le solde d'opinion sur la production du mois sous revue a été 9 fois sur 10 supérieur au solde d'opinion sur les prévisions d'activité le mois précédent ► **méthodologie**.

Un fléchissement temporaire de l'activité apparaît en fin d'année, en raison de plusieurs facteurs : difficultés d'approvisionnement et de recrutement (notamment chez les intérimaires) et fort taux d'absentéisme lors des vagues épidémiques. Malgré cela, le solde des opinions demeure au-dessus de sa moyenne de longue période. De même, l'opinion sur les carnets de commandes dans le second œuvre s'améliore de façon quasi continue en 2021 ► **figure 2** et dans une moindre mesure dans le gros œuvre.

Des difficultés en termes de disponibilité de moyens humains et de matériaux

La conjonction de difficultés d'approvisionnement en matériaux de construction, d'un prix de l'énergie en forte hausse et de manque de personnel réfrène l'activité du secteur du bâtiment. Ainsi au cours de

l'année, plus de la moitié des entreprises déclarent se heurter à l'insuffisance de moyens humains et de matériaux de construction, les conduisant à différer l'exécution de chantiers et ne plus accepter de nouvelles commandes.

La stabilisation de l'activité, à un haut niveau, reflète pour partie une capacité de production insuffisante pour répondre à la demande, en particulier sur le marché de la rénovation énergétique des bâtiments. Cette insuffisance de l'offre, conjuguée à la hausse des prix des matériaux de construction, contribue à revaloriser fortement les prix des devis tout au long de l'année 2021. ●

Pierre-Marie Fremann (Banque de France)

Méthodologie :

L'enquête mensuelle de conjoncture de la Banque de France retrace l'activité dans l'industrie et le bâtiment. La collecte est effectuée par les succursales du réseau de la Banque auprès d'un échantillon composé d'environ 8 500 entreprises ou établissements (dont 400 pour la région Centre-Val de Loire). Les informations sont recueillies au cours d'entretiens téléphoniques avec les chefs d'entreprise, puis traduites sous forme de notations chiffrées, correspondant aux opinions exprimées par les informateurs, sur plusieurs variables (production, livraisons, commandes, stocks, prix, effectifs...), au cours du mois écoulé par rapport au mois précédent. Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à sept graduations (forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution). Chaque réponse fait ainsi l'objet d'une pondération accordant un poids double aux réponses de variations jugées fortes (à la hausse ou à la baisse) par rapport aux variations jugées « normales », et un poids moitié moindre aux variations jugées légères par rapport à ces mêmes variations « normales ». S'agissant de l'état des carnets de commandes, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise sur la période considérée. Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont en outre pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles en termes de valeur ajoutée au niveau des agrégats. À divers niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes, appelées « soldes d'opinion » ; elles expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les séries chronologiques ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

► Pour en savoir plus

- Tendances régionales - Centre-Val de Loire | Banque de France.

► 1. Soldes d'opinion sur l'évolution de la production dans le bâtiment

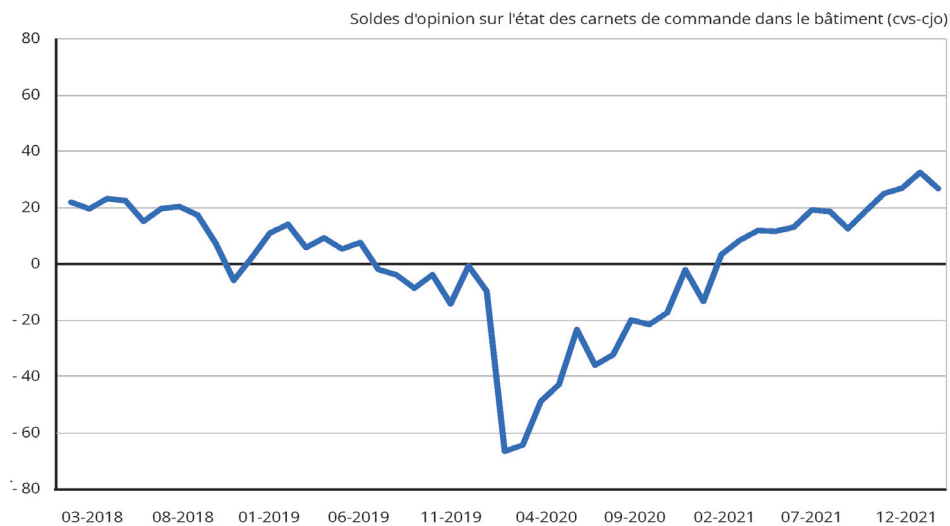


Note : données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Champ : échantillon des entreprises du bâtiment de la région Centre-Val de Loire interrogées dans le cadre de l'enquête mensuelle de conjoncture.

Source : Banque de France

► 2. Soldes d'opinion sur l'état des carnets de commandes des entreprises du bâtiment



Note : données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Champ : échantillon des entreprises du bâtiment de la région Centre-Val de Loire interrogées dans le cadre de l'enquête mensuelle de conjoncture.

Source : Banque de France